

7. « Dénéantise¹ de l'homme »

A

Démocrite et Héraclite ont été deux philosophes, desquels le premier, trouvant vaine et ridicule l'humaine condition, ne sortait en public qu'avec un visage moqueur et riant ; Héraclite, ayant pitié et compassion de cette même condition nôtre, en portait le visage continuellement attristé, et les yeux chargés de larmes, *Dès qu'ils avaient mis le pied hors de la maison, l'un riait, l'autre pleurait*².

J'aime mieux la première humeur, non parce qu'il est plus plaisant de rire que de pleurer, mais parce qu'elle est plus dédaigneuse, et qu'elle nous condamne plus que l'autre ; et il me semble que nous³ ne pouvons jamais être assez méprisés selon notre mérite. La plainte et la commisération sont mêlées à quelque estimation de la chose qu'on plaint ; les choses de quoi on se moque, on les estime sans prix⁴. Je ne pense point qu'il y ait tant de malheur en nous comme il y a de vanité, ni tant de malice comme de sottise : nous ne sommes pas si pleins de mal comme d'inanité ; nous ne sommes pas si misérables comme nous sommes vils⁵. Ainsi Diogène, qui baguenaudait à part soi⁶, roulant son tonneau et hochant du nez⁷ le grand Alexandre⁸, nous estimant des mouches ou des vessies pleines de vent, était bien juge plus aigre et plus poignant⁹ et par conséquent plus juste, à

1. Néant de valeur. Les textes donnés sous ce titre sont, pour l'essentiel, de la première édition.

2. Juvénal, X, v. 28-30 (add. de 1588).

3. Les insensés par opposition aux sages.

4. Sans valeur.

5. Sans valeur.

6. S'amusait tout seul.

7. Témoignant d'un complet dédain pour.

8. Cf. Cicéron, *Tusc.*, V, 32.

9. Sévère.

mon humeur, que Timon, celui qui fut surnommé le hâisseur des hommes¹. Car ce qu'on hait, on le prend à cœur. Celui-ci nous souhaitait du mal, était passionné du désir de notre ruine, fuyait notre conversation² comme dangereuse, de méchants et de nature dépravée ; l'autre nous estimait si peu que nous ne pourrions ni le troubler, ni l'altérer par notre contagion, nous laissait de compagnie³, non pour la crainte mais pour le dédain de notre commerce ; il ne nous estimait capables ni de bien ni de mal faire.

De même marque fut la réponse de Statilius, auquel Brutus parla pour le joindre à la conspiration contre César ; il trouva l'entreprise juste, mais il ne trouva pas les hommes dignes pour lesquels on se mît aucunement en peine⁴ ; conformément⁵ à la discipline⁶ de Hégésias⁷ qui disait le sage ne devoir rien faire que pour soi ; d'autant que seul il est digne pour qui on fasse ; et à celle de Théodore, que c'était injustice que le sage se hasarde pour le bien de son pays, et qu'il mette en péril la sagesse pour des fols.

Notre propre et péculière⁸ condition est autant ridicule que risible.

(I, L, *De Démocrite et Héraclite*.)

B

... J'ai en général ceci que, de toutes les opinions que l'ancienneté a eues de l'homme en gros⁹, celles que j'embrasse plus volontiers et

1. Timon le Misanthrope (V^e s. av. J.-C.).
2. Fréquentation.
3. Fuyait notre compagnie.
4. Dignes qu'on se mît en peine, de quelque façon que ce fût, pour eux.
5. Jusqu'à la fin : add. manuscrite.
6. Enseignement.
7. Philosophe de l'école cyrénaïque, ainsi que Théodore l'Athée. Cf. Diogène Laërce, *Vie d'Aristippe*.
8. Particulière.
9. En général. Il ne s'agit plus seulement de l'insensé mais de l'homme comme tel.

auxquelles je m'attache le plus, ce sont celles qui nous méprisent, avilissent¹ et anéantissent le plus. La philosophie ne me semble jamais avoir si beau jeu que quand elle combat notre présomption et vanité, quand elle reconnaît de bonne foi son irrésolution, sa faiblesse et son ignorance². Il me semble que la mère nourrice des plus fausses opinions et publiques et particulières, c'est la trop bonne opinion que l'homme a de soi. Ces gens qui se perchent à chevauchons³ sur l'épicycle⁴ de Mercure, qui voient si avant dans le ciel, ils m'arrachent les dents ; car, en l'étude que je fais, duquel le sujet c'est l'homme, trouvant une si extrême variété de jugements, un si profond labyrinthe de difficultés les unes sur les autres, tant de diversité et incertitude en l'école même de la sapience⁵, vous pouvez penser, puisque ces gens-là n'ont pu se résoudre⁶ de la connaissance d'eux-mêmes et de leur propre condition, qui est continuellement présente à leurs yeux, qui est dans eux ; puisqu'ils ne savent comment branle ce qu'eux-mêmes font branler, ni comment nous peindre et déchiffrer les ressorts qu'ils tiennent et manient eux-mêmes, comment je les croirais de la cause⁷ du flux et reflux de la rivière du Nil. La curiosité de connaître les choses a été donnée aux hommes pour fléau, dit la sainte Parole⁸.

(II, XVII, *De la présomption*.)

1. Nous tiennent pour dénués de valeur.
2. C'est ce que font les Sceptiques.
3. À califourchon.
4. Astronomie ancienne : cercle qu'un astre est supposé décrire, tandis que le centre de ce cercle décrit lui-même un cercle autour de la terre (concentrique) ou d'un point voisin de la terre (excentrique).
5. « École de la sapience » : philosophie.
6. Aboutir à une solution.
7. Les éditions de 1580 à 1588 incluse ajoutaient ici : « du mouvement de la huitième sphère ». On attribuait à la sphère porteuse des étoiles fixes jusqu'à trois mouvements : le mouvement diurne, le mouvement de la précession (d'un tour en 36 000 ans) et le mouvement de trépidation (cf. p. 145, note 9).
8. D'après *Ecclesiaste*, I. Sentence inscrite sur une solive de la « librairie » de Montaigne.